



## Nefta, la ville et l'oasis de la continuité à la rupture

Asma Guedria, Houda Driss, Fakher Kharrat

### ► To cite this version:

Asma Guedria, Houda Driss, Fakher Kharrat. Nefta, la ville et l'oasis de la continuité à la rupture. Colloque "Oasis dans la mondialisation : ruptures et continuités", Colloquium "Oases in globalization: ruptures and continuities", Colloquio "Los oasis en la globalización: rompimientos y continuidades", Dec 2013, Paris, France. pp.159-166. halshs-01024495

**HAL Id: halshs-01024495**

**<https://shs.hal.science/halshs-01024495>**

Submitted on 16 Jul 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Oasis dans la mondialisation : ruptures et continuités

*Oases in the globalization:  
ruptures and continuities*



Conception : direction de la communication, Université Paris 13 - Novembre 2013

**Actes du colloque - 16/17 décembre 2013 - Paris**  
**Proceedings of the Colloquium - 2013 December 16th/17th - Paris**

**Organisé par / organized by**

**Anaïs MARSHALL, Emilie LAVIE, Jean-Louis CHALEARD, Monique FORT & Jérôme LOMBARD**

**CRESC**

Centre de Recherche  
sur les Espaces, les Sociétés  
et les Cultures

CENTRE d'ETUDE  
**CENEL**  
des  
NOUVEAUX ESPACES LITTÉRAIRES

rés- EAU  
[WATER -network  
P10  
Réseau d'Études et d'Échanges en Sciences Sociales sur l'Eau  
Université Paris Ouest Nanterre La Défense

**U - PANTHÉON - SORBONNE -**  
**UNIVERSITÉ PARIS 1**

**PRODIG**  
UMR 8586  
CNRS  
Paris 1, Paris 4, Paris 7  
ephe

L'Université Paris 13 est  
membre fondateur de

**SORBONNE PARIS CITÉ**  
UNIVERSITÉ PARIS  
CAMPUS  
CONDORCET  
Paris - Aubervilliers



## Nefta, la ville et l'oasis de la continuité à la rupture

Asma GUEDRIA<sup>(1)</sup>, Houda DRISS<sup>(2)</sup> et Fakher KHARRAT<sup>(3)</sup>

<sup>(1)</sup> Assistante en architecture à l'Institut Supérieur de Construction et d'Urbanisme (ISCU), membre de l'unité de recherche PAE.

<sup>(2)</sup> Assistante contractuelle en architecture à l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU), membre de l'unité de recherche PAE.

<sup>(3)</sup> Maître de conférences en architecture, Directeur de l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis (ENAU), Directeur de l'unité de recherche PAE « Patrimoine, Architecture et Environnement ».

guedria\_asma@yahoo.fr

### Abstract:

*Located in south- western Tunisia, the city of Nefta was characterized by an architectural and agricultural know-how inherited for generations. Affected by globalization, new built forms have appeared there. This work attempts to demonstrate the relationship between the oasis and the domestic architecture of the region (both traditional and current).*

*The old town is in continuity with the oasis at the urban and the architectural scale with all the relevant details. However, the relationship between the current architecture and the oasis rather tends to reach an end. In fact, the oasis does not play a decisive role neither at the level of the urban organization of the city nor on the scale of new housing.*

*Indeed, traditional neighbourhood are located near the oasis; yet, the new ones are completely remote. The traditional houses are built with traditional materials and know-how; while, the new buildings are made with industrial materials used in most regions in Tunisia. This prompts us to seek a new architecture that would reflect a better balance between the city and its environment.*

**Keywords:** oasis, traditional architecture, actual architecture, continuities, ruptures.

**Mots clés :** oasis, architecture traditionnelle, architecture actuelle, continuité, rupture.

### Introduction

Nefta est une ville oasienne située au sud-ouest de la Tunisie, appartenant au gouvernorat de Tozeur et à 36 kilomètres des frontières algériennes. De par l'histoire, la ville a connu de longues périodes de prospérité, et a été un carrefour important pour divers échanges commerciaux. La ville a été également connue pour la multitude de ses savants et comme un centre de partage de savoir et de connaissances. L'agriculture oasienne était l'activité économique principale de Nefta, jouant un rôle important dans la hiérarchisation des classes sociales entre notables (*Mallak*) et travailleurs (*Khammès*).

Depuis quelques années, la ville connaît d'importantes mutations au niveau social ainsi qu'au niveau urbain. Les différentes extensions urbaines ont ainsi été accompagnées par des changements tant au niveau des formes architecturales, qu'au niveau des matériaux et des techniques de construction.

Notre travail vise à illustrer les changements de l'organisation spatiale de la ville de Nefta; en nous focalisant surtout sur les changements dans le rapport de la ville à l'oasis et les mutations de l'ancien modèle vers un nouveau modèle, et ce à travers trois échelles d'étude différentes : l'échelle urbaine, l'échelle architecturale, ainsi que l'échelle technique. Nous

essayerons également d'identifier les causes qui ont abouti à ces mutations et de mettre en évidence le rôle de la mondialisation dans ces changements.

Afin d'atteindre les objectifs du travail, nous allons comparer les deux modèles architecturaux à trois échelles différentes ; à savoir l'échelle urbaine, l'échelle domestique architecturale, ainsi qu'à l'échelle de détail. Le travail sera mené en combinant trois méthodes différentes. La première est la méthode historique qui consiste en l'étude de revues de littératures (Fathy 1970, Rapoport 1972, Mrabet 2004). La deuxième est celle de l'enquête, précisément, la technique de l'entrevue directe utilisée auprès de différents acteurs d'une façon semi directive, ces acteurs sont principalement les maîtres maçons, les propriétaires, et les usagers des maisons, ainsi que quelques artisans de matériaux traditionnels. Finalement, nous avons eu recours à la méthode de l'observation in situ, qui a permis l'étude des différents documents graphiques, telles que les cartes, les photos, les plans collectés lors des travaux de maîtrise (Guedria 2009, Driss 2010).

## **Etude comparative**

### **Echelle urbaine**

- **Situation par rapport à l'oasis**

La ville ancienne s'est construite progressivement au Nord de l'oasis, s'étalant de part et d'autre de la corbeille (endroit spécifique de l'oasis) (figure 1). Elle occupe les terres incultivables, conservant les terres fertiles pour l'activité agricole. Ainsi, l'oasis forme un écran végétal protégeant la ville des vents provenant du sud. Nefta Ouest est également protégée par ce même écran végétal des vents de l'Ouest.

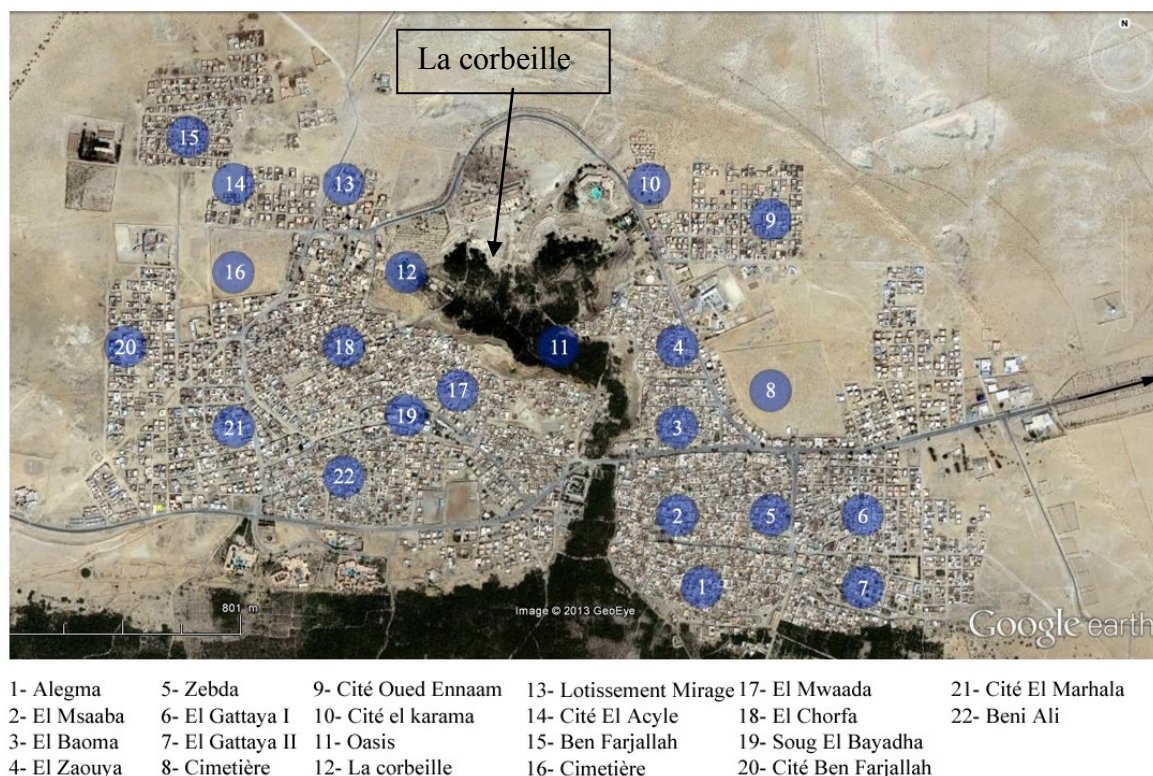
Dans le cadre de l'expansion urbaine, la ville continue aujourd'hui à s'étaler. Cette extension se fait dans les directions Est-Ouest, ainsi que la direction du Nord. Elle s'éloigne progressivement de l'oasis, qui ne se présente plus comme un écran végétal protégeant la ville des vents.

- **Rapport entre la ville et l'oasis**

Les voies de direction Est- Ouest sont prédominantes, par contre les voies de direction Nord-Sud sont de tailles moins importantes et peu nombreuses. Les rues principales présentent des ramifications dont certaines finissent en impasses, desservant les maisons accolées les unes aux autres.

La grande placette au centre du tissu, était l'emplacement du marché. Les nombreuses mosquées se trouvaient aux périphéries, surtout du côté de l'oasis. Ainsi, les travailleurs de l'oasis (*Khammassa*) parfois étrangers, ne pénètrent pas au cœur du tissu, pour se rendre aux lieux de cultes.

On comptait aussi quelques marabouts, dont certains se trouvaient dans l'oasis même, dont le plus célèbre (Sidi Bou Ali, enterré sur le lieu où il a vécu). Ceci témoigne de l'importance du cadre oasien dans la vie du saint, puisqu'il était son lieu de méditation et d'isolation. De nos jours, les visites et la célébration des différents rites, font de l'oasis un cadre pittoresque et un support à l'activité maraboutique.



**Figure 1 : les différents quartiers et l'oasis de Nefta**

Image Google Earth 2013

La ville actuelle présente par contre un tracé orthogonal linéaire. Les axes de circulation orientés Nord- Sud, et ceux orientés Est- Ouest sont de tailles égales.

Cette ville ne présente pas le même rapport à l'oasis. D'autres facteurs sont pris en considération pour déterminer son emplacement. Les nouveaux quartiers s'implantent de part et d'autre de la grande artère de circulation, et sont à proximité des équipements importants tels que le lycée, l'école, le dispensaire, les administrations, les espaces de service, etc.

#### • **Densité urbaine**

Les constructions traditionnelles sont denses, minimisant les surfaces des parois exposées au rayonnement solaire. Le rapport entre largeur des rues et hauteurs du bâti crée des ombres, optimisant ainsi le confort thermique dans la circulation. Ce phénomène est encore plus favorisé par les passages couverts (*Bortal*).

Les nouveaux quartiers sont généralement de type pavillonnaire isolé. Les retraits se font donc sur les espaces mitoyens. Cette typologie ne favorise pas la création d'ombre, et ainsi les surfaces extérieures se trouvent fortement exposées au rayonnement solaire.

#### • **Forme des rues**

Les rues de la ville traditionnelle sont sinueuses et étroites. Elles sont entourées par des murs hauts et souvent ponctuées par des parties couvertes (*Bortal*) qui résultent de la construction en étage qui déborde sur la rue (ou sur l'impasse). De ce fait, l'absence de perspective minimise la visibilité et protège l'intimité des différentes maisons (Figure 2). Elle les protège



aussi des étrangers, dont certains travaillaient dans l'oasis (Khammassa), sans oublier la protection contre les vents très chargés de sable.

Les rues de la nouvelle ville sont de largeurs plus importantes que la hauteur des bâtiments qui les entourent, afin de permettre la circulation véhiculaire, et faciliter l'accès aux différentes maisons (Figure 3). La forme urbaine permet de créer des perspectives et plus de visibilité. Ce rapport ne favorise pas la création de zones ombragées, surtout en l'absence totale de passages couverts.



**Figure 2 : rue dans la ville traditionnelle**  
Guedria, Mars 2013



**Figure 3 : rue et maison dans un quartier nouveau**  
Guedria, Mars 2013

Les îlots sont généralement de formes irrégulières. Les constructions sont accolées les unes aux autres, où une seule façade donne sur la rue et qui permet l'accès à l'espace.

Les îlots des nouveaux quartiers sont généralement de formes régulières. Leur tracé est régulier, orthogonal et rectiligne.

### **Echelle architecturale**

Les habitations traditionnelles ne dépassent pas un rez-de-chaussée plus un étage. Le volume du plein y est plus important que celui du vide qui se matérialise par le patio. C'est l'espace central à ciel ouvert où se déroulent différentes activités, et sur lequel ouvrent les différentes pièces de la maison. La maison est ainsi composée de quatre blocs « Chag », qui donnent sur ce vide central. L'orientation de chaque bloc permet de définir au préalable sa fonction : les orientations Est, Sud et Nord sont occupées par les espaces nobles ; les chambres, l'Ouest est généralement occupé par les espaces de services : WC, la cuisine, les étables...

Le patio permet la bonne aération des espaces, leur éclairage naturel, en offrant un microclimat adapté. L'orientation, l'occupation et la vocation des pièces sont faites en faveur du confort thermique de l'usager.

Il existe « un nomadisme » saisonnier au sein de la maison : la chambre Nord est occupée pendant l'été, alors que la chambre Sud est occupée pendant l'hiver.

Quelques pièces à l'étage sont destinées au stockage des produits alimentaires en provenance de l'oasis, et surtout des dattes. Les petites ouvertures verticales favorisent la circulation de l'air et ainsi une meilleure conservation de ces produits. D'autres pièces en rez de chaussée

sont en double hauteur, avec le même type d'ouverture avec des troncs de palmiers plantés transversalement à mi-hauteur Awthar, ce dispositif permet l'étalage et le séchage des produits alimentaires avant leur stockage.

La maison actuelle est plutôt compacte, souvent composée autour une circulation linéaire qui dessert l'ensemble des espaces. Les ouvertures se font donc à l'extérieur, soit le jardin entourant la maison, soit directement sur la rue. Ainsi, la forme architecturale n'est pas la mieux adaptée au contexte local. Elle cause d'importantes déperditions thermiques, et cause d'importantes nuisances telles que celles causées par la force du vent et les infiltrations des particules de sable à l'intérieur de la maison.

Le changement du mode de vie, et la disparition de plusieurs activités, entre autres celle relatives à l'oasis, font disparaître certains espaces, tels que le patio central, les espaces pour le stockage des produits alimentaires, les dispositifs de leur séchage, etc...

Dans cette nouvelle configuration spatiale, quelques habitations font encore référence à l'organisation de la maison traditionnelle, en reprenant quelques espaces, mais surtout en créant un espace central couvert, qui est généralement le séjour, espace de réunion familiale, à l'image du patio.

La maison traditionnelle prend la couleur ocre des briques cuites constituant le matériau de revêtement des murs. Cet appareillage est régulier au niveau de la partie inférieure de la façade mais il est plus complexe au niveau de la partie supérieure où les briques sont tantôt en saillie tantôt en retrait, créant ainsi des tableaux (Figure 4). Les motifs résultant des appareillages de briques sont inspirés de l'environnement local en général, et de l'oasis en particulier. On retrouve ainsi des représentations du palmier, chameau, serpent, etc.

Quant aux percements, ils sont réduits sur l'extérieur et aux ouvertures, et plus développées à l'intérieur. Les portes sont en double battant façonnées en bois de palmier clouté et munies d'un encadrement en brique. Les meurtrières sont des fentes allongées aménagées en une seule ou deux rangées qui se chevauchent.

Avec le changement de l'organisation spatiale, le vocabulaire architectural de la maison a changé (Figure 5). Les ouvertures sont de tailles plus importantes, laissant passer plus de lumière. Le vocabulaire architectural est largement influencé par des références extérieures venant d'autres régions de la Tunisie, tels que les poteaux et chapiteaux en stuc sculptés provenant de Nabeul, ou les tuiles provenant du Nord Ouest. Mais ce vocabulaire nouveau, est surtout influencé par des références provenant de l'occident et vulgarisées grâce au phénomène de mode ; les balcons, la menuiserie aluminium, les baies vitrées, etc.

Cependant, quelques maisons actuelles font encore référence au vocabulaire architectural traditionnel. On reprend quelques frises composées à partir de brique de terre cuite sur les façades. Les portes d'entrées sont parfois faites en placage de bois de palmier. On peut voir également quelques maisons qui utilisent la faïence, dont le motif est inspiré des briques en terre cuite



**Figure 4 : maison traditionnelle à Nefta**  
Guedria, Mars 2013



**Figure 5 : villa moderne à Nefta**  
Guedria, Mars 2013

### Echelle technique

Les matériaux utilisés dans la construction traditionnelle sont locaux. Ils proviennent de l'oasis, ou de ses proximités.

On utilise la terre comme matière première. C'est le travail de la brique pleine de Nefta faite avec le sable, et de l'argile en général. A cause de la fumée qu'elles dégagent, les briquetiers sont éloignés de la ville, quelques uns sont à proximité de l'oasis.

Les troncs de palmiers sont utilisés pour la toiture, les ouvertures, les descentes des eaux pluviales), la fabrication des meubles et des paniers, etc.

Il existe une technique de conservation et de protection du bois et ce en imprégnant les troncs de palmier dans le chott Jerid. Ceci garantit leur immunité contre l'attaque des termites. Il est à noter que l'exploitation du bois de palmier est une exploitation durable, dans le sens où on ne prélève pas des bois de palmier productifs.

Les matériaux des constructions actuelles sont industriels. Il s'agit des matériaux utilisés sur tout le territoire tunisien, et partout dans le monde : murs en brique rouge ou parpaing, structure verticale en béton armé, dalle en corps creux et béton armé aussi. Quand aux autres matériaux utilisés pour la finition, ils sont également industrialisés, et commercialisés sur tout le territoire également : carrelage, faïence, articles sanitaires, etc.

Les matériaux naturels ou locaux sont quasi-absents. Même la boiserie n'est pas faite des dérivés du palmier. Quelques habitations sont faites en pierre de taille, qui malgré ses avantages en termes de confort thermique, reste un matériau non local.

On assiste cependant à quelques rares utilisations de brique de terre crue en tant que plaquage sur les façades.

Les murs sont porteurs et de largeur importante. Ils naissent au sol avec une largeur de 1,20 mètre, qui diminue en fonction de la hauteur, pour atteindre une épaisseur moyenne de 70 à 50 cm.

Il s'agit d'un principe de remplissage entre deux parements de part et d'autre. Ce remplissage est généralement fait d'un mélange à base d'argile et de fragments de briques et de bois (déchets). Le parement peut être fait soit en brique enduite ou pas, soit en moellons de *Fanker* et enduit avec de l'enduit de chaux. Le mur est consolidé par des chainages en bois, chaque 1 mètre.



Toutes les parois horizontales des maisons traditionnelles, à savoir les planchers intermédiaires et les toitures, sont faites de matériaux provenant du palmier. Le principe étant de mettre des stipes de palmiers espacés dans le sens de la largeur de la pièce à couvrir, ils constituent les poutres maitresses *Zouayez*. Par-dessus, sont déposés des stipes de tailles plus réduites posés longitudinalement afin de former la couverture. On distingue les stipes *reb'i* utilisés en toiture terrasse et les stipes *sedda* : utilisés dans les planchers intermédiaires. Pour les maisons actuelles, les dalles sont généralement nervurées, faites en corps creux et béton armé.

## **Les causes de la rupture**

Nous avons constaté que la ville de Nefta est en proie à de grands changements, surtout concernant sa relation avec son oasis. Les causes de ces mutations sont multiples et peuvent être classés en trois catégories : des changements nationaux, des changements à l'échelle de la ville, et finalement des changements qui concernent l'oasis même.

### **Changements nationaux**

En ce qui concerne les changements à l'échelle de la Tunisie, le pays a adopté depuis la deuxième moitié du XXème siècle, une politique qui vise à moderniser le pays. Cette politique a eu pour objectif d'élever le niveau de développement de la population, leur garantir un accès gratuit à l'éducation et aux soins et leur offrir de nouvelles possibilités de travail. Les politiques de planning familial ont aussi modifié les structures familiales qui passent ainsi de la grande famille au noyau restreint, chose qui a pour conséquence directe, la multiplication des ménages.

Les changements des modes de vie se traduisent également de nos jours par l'adoption généralisée des normes de vie moderne et la standardisation des activités quotidiennes et des besoins courants, notamment le raccordement aux différents réseaux : électricité, eau, assainissement, téléphone, et l'accès aux nouveaux moyens de communication et d'information : antenne parabolique, internet, téléphone, télévision.

Par ailleurs, le développement de l'industrie et du transport a conduit à la vulgarisation des matériaux industriels, disponibles, bon marché et faciles à utiliser. Ces matériaux et techniques répondent aux normes exigées par les bureaux de contrôle, chose qui n'existe pas pour les matériaux traditionnels.

La réglementation urbaine actuelle détermine une nouvelle morphologie. Les nouveaux quartiers font l'objet d'un projet de lotissement et nécessitent le raccordement aux différents réseaux urbains. Cette réglementation impose également des règles d'implantation précises pour les constructions ; le retrait, le coefficient d'occupation du sol, la hauteur.

Les nouveaux plans urbains intègrent également de nouveaux standards où les voies de circulation sont rectilignes et orthogonales, afin de répondre aux besoins de transport actuels : accessibilité viaire pour la circulation des camions, ambulances, collecte des déchets, sécurité civile et la circulation des voitures particulières ; et les maisons sont individuelles afin de répondre à la multiplication des ménages et l'éclatement des structures familiales traditionnelles.

## **Changements à l'échelle de la ville**

Les changements à l'échelle nationale ont impacté la ville de Nefta. Le mode de vie local a ainsi changé, avec un abandon progressif de l'activité agricole, qui ne représente plus aujourd'hui la principale source de revenus des ménages, et la généralisation de nouveaux métiers dans le secteur tertiaire : administration, postes, banques, commerces, transport et tourisme de masse dans la ville et ses environs, essentiellement Tozeur.

## **Changements à l'échelle de l'oasis**

Ces différents facteurs ont abouti à un changement dans le rôle de l'oasis dans la ville de Nefta ; et il ne tient plus désormais un rôle majeur dans l'organisation de la société, comme cela a été le cas dans la société traditionnelle. Cela est dû principalement aux problématiques d'héritage et de morcellement des surfaces cultivables, la raréfaction des ressources en eau pour l'irrigation, surtout le tarissement de l'oued et le manque de main d'œuvre pour le travail de la terre.

## **Conclusion :**

Ayant été de tout temps en continuité avec son oasis, et avec son environnement local d'une manière générale, il est démontré que la ville traditionnelle a toujours respecté les différents principes de développement durable tant à l'échelle urbaine qu'à l'échelle architecturale.

La ville actuelle ayant adopté ou subi les nouveaux modèles et standards mondiaux, commence à perdre les caractéristiques sociales et architecturales qui ont été au cœur de la ville traditionnelle.

Ainsi, afin de répondre aux nouvelles exigences environnementales, le modèle architectural traditionnel demeure un exemple essentiel capable de nous renseigner sur la meilleure manière de rétablir un équilibre entre la ville et son environnement.

## **Bibliographie**

Driss, H. (2010). Les spécificités architecturales régionales entre l'environnement naturel et l'apport culturel, cas de l'architecture vernaculaire domestique en Tunisie à Djerba, Nefta, Matmata et Testour. Architecture. ENAU, ENAU. Mastère, 139p.

Fathy, H. (1999) Construire avec le peuple. Paris, Actes Sud, 429p.

Guedria, A. (2009). Architecture traditionnelle et qualité environnementale. Architecture. ENAU, ENAU. Mastère, 132p.

Karamti, Y. (1997-1998). La ville, les saints et le sultan : étude sur le changement social dans la région de Nefta au XIXe et XXe siècle. Ecole des hautes études en sciences sociales, Ecole des hautes études en sciences sociales. Thèse de doctorat, 392p.

Mrabet, A. (1985). L'architecture de Djerid. Université de la Sorbonne, Université de la Sorbonne. Thèse de doctorat, 284p.

Rapoport, A. (1972) Pour une anthropologie de la maison. Paris- Bruxelles- Montréal, Dunod, 208p.